

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
 МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 277 Rev.

<p>A) IDENTIFICATION</p>	<p>A) IDENTIFICATION</p>
<p><u>Bien proposé</u>: Hatra</p> <p><u>Lieu</u>: Mossoul.</p> <p><u>Etat partie</u>: Irak</p> <p><u>Date</u>: 6 septembre 1985</p>	<p><u>Nomination</u>: Hatra</p> <p><u>Location</u>: Mosul</p> <p><u>State party</u>: Iraq</p> <p><u>Date</u>: September 6, 1985</p>
<p>B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS</p>	<p>B) ICOMOS RECOMMENDATION</p>
<p>Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères II, III, IV et VI.</p>	<p>That the proposed cultural property be included on the World Heritage List on the basis of criteria II, III, IV and VI.</p>
<p>C) JUSTIFICATION</p>	<p>C) JUSTIFICATION</p>
<p>Fondé par des cavaliers nomades issus d'une tribu du Khorāsān, l'empire Parthe de la dynastie des Arsacides (247 avant J.C. - 226 après J.C.) se posa en héritier de l'empire achéménide de Cyrus. Cette monarchie orientale inquiéta Rome qui chercha à en détruire la puissance, mais sans succès.</p> <p>Dans cette perspective historique, le site de Hatra, grande cité fortifiée dont les vestiges se voient en plein désert, à 110 kms au sud-ouest de Mossoul, peut être retenu comme symbolique des luttes qui opposèrent Parthes et Romains pour le partage des dépouilles de l'ancien empire d'Alexandre. La ville fut assiégée, sans succès, en 116 par Trajan (qui devait mourir en Cilicie, l'année suivante); elle résista encore, en 198, à Septime-Sévère qui, cependant, après la prise de Ctésiphon et l'annexion de la Mésopotamie fut salué à Rome</p>	<p>Founded by nomadic horsemen from a Khorasan tribe, the Parthian empire of the Arsacid dynasty (247 B.C.-226 A.D.) claimed to be the successor of the Achaemenid empire of Cyrus. This Eastern monarchy was a source of concern for the Romans who sought unsuccessfully to destroy it.</p> <p>With this historical background, the site of Hatra, a large fortified city, the remains of which are to be seen in the middle of the desert 110 km south-west of Mosul, can be taken as a symbol of the struggles which opposed Parthians and Romans for the spoils of the old empire of Alexander. The city was sieged unsuccessfully in 116 by Trajan (who died in Cilicia the following year); again it resisted Septimus Severus in 198 who, however, after having taken Ctesiphon and annexed Mesopotamia was acclaimed in Rome with the title of <u>Parthicus Maximus</u>.</p>

du titre de Parthicus Maximus. Peu après, Hatra fut détruite par Ardachêr Ier (226-242), le fondateur de la dynastie Sassanide.

Fouillé par la Deutsche Orientgesellschaft sous la direction de W. Andrae au début de notre siècle, puis par Fouad Safar et la Direction des Antiquités de l'Irak à partir de 1950, le site de Hatra présente un remarquable complexe urbain, de plan circulaire. La ville est défendue par deux enceintes que sépare un large fossé. L'enceinte extérieure consiste en une levée de terre; l'enceinte intérieure, bâtie en pierre, comporte quatre portes fortifiées correspondant grossièrement aux quatre points cardinaux. Au cœur de cette ville ronde de près de 2 km de diamètre, un téménos rectangulaire s'étend dans le sens est-ouest. Il est entouré d'une enceinte en pierres de taille percée de tours. Un mur nord-sud le partage en deux espaces inégaux. La fonction de ce téménos -où les temples se massent plus nombreux dans l'espace ouest- paraît avoir été à la fois religieuse et commerciale : des boutiques ouvrant sur un portique intérieur à pilastres ont été retrouvées sur les quatre côtés du rectangle.

L'ICOMOS qui, en 1983, avait souhaité une délimitation du périmètre de protection de Hatra, juge satisfaisante la réponse du gouvernement irakien qui, sur un plan annexé à la lettre du 6 septembre 1985, propose une définition du site archéologique dans les limites de l'enceinte extérieure. Ces précisions permettent désormais une évaluation positive du dossier, sur lequel l'ICOMOS avait exprimé un avis de principe favorable. Hatra mérite en effet à plus d'un titre d'être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial.

- Hatra offre un exemple éminent des villes fortes de plan circulaire de l'Orient, telles Ctésiphon, Firouzabad ou Zingirli. La parfaite conservation de sa double enceinte dans un environnement intact la désigne comme témoin privilégié d'une série qui intéresse les civilisations des Parthes, des Sassanides, et de l'Islam ancien (critère IV).

Shortly thereafter Hatra was destroyed by Ardashir I (226-242), the founder of the Sassanid dynasty.

Excavated by the Deutsche Orientgesellschaft under the direction of W. Andrae at the beginning of this century and then by Fouad Safar and the Iraqi Antiquities Authority from 1950 onwards, the Hatra site presents a remarkable urban complex of circular design. The city's defences are comprised of two walls which separate a wide ditch. The external wall is an earthen bank; the inner wall is built of stone and has four fortified gates which roughly correspond to the four cardinal points. In the heart of this round city of almost 2 km diameter, a rectangular temenos lies in an east-west direction. It is surrounded by a stone wall interrupted by towers. A north-south wall divides it into two unequal spaces. The function of this temenos -where there is a heavier concentration of temples in the west space- seems to have been both religious and commercial : shops looking on to a pilastered portico have been found on each of the four sides of the rectangle.

In 1983, ICOMOS expressed the desire to see a perimeter of protection defined around Hatra. The Iraqi Government's reply has been considered as satisfactory. In the plan annexed to their letter dated September 6, 1985 an archaeological site is defined as being within the limits of the outer wall. These precisions now make it possible to give this proposal a positive appraisal for which ICOMOS had already expressed a favorable opinion in principle. Hatra does in fact merit being included on the World Heritage List for more reasons than one.

- Hatra is an excellent example of fortified cities along the circular plan of the East, such as Ctésiphon, Firouzabad or Zingirli. The perfect condition of the double wall in an untouched environment sets it aside as an outstanding example of a series which covers the Parthian, Sassanid and Ancient Islamic

- Par ses inscriptions et ses monuments, Hatra offre un témoignage de premier plan sur tout un faciès de la civilisation assyro-babylonienne soumise aux influences grecques, parthes, romaines et arabes (critère III).

- Les grands iwâns du téménos de Hatra, remarquables par la perfection de leur voûtement en berceau, et les treize petits temples répartis hors de l'enceinte sacrée ont exercé une influence durable sur l'architecture de la région jusqu'à l'époque islamique (critère II).

- Enfin et surtout, l'inscription du site de Hatra sur la Liste du Patrimoine mondial se justifie par le critère VI, la ville, réputée imprenable, pouvant être considérée comme le symbole de la puissance Parthe, qui menaça longtemps celle de Rome.

civilizations (criterion IV).

- By virtue of its monuments and inscriptions, Hatra offers exceptional testimony to an entire facet of Assyro-Babylonian civilization subjected to the influence of Greeks, Parthians, Romans and Arabs (criterion III).

- The great iwans of the Hatra temenos, remarkable for the perfection of their vaulted chambers, and the thirteen little temples scattered outside the sacred enclosure have exerted lasting influence over the region's architecture up until the Islamic age (criterion II).

- Finally and above all, the inclusion of Hatra on the World Heritage List is justified by criterion VI : the city, reputed to be impregnable, can be considered as the symbol of Parthian power which for a long time threatened that of Rome.

Paris, ICOMOS, Novembre/November 1985.